

de pierre et décoré par des ornements dorés sur fonds en couleur. Les statuette sont également décorées dans le même genre.

Au-dessus de l'autel, il y a deux gradins, ils supportent un double tabernacle couronné par une magnifique niche pour l'exposition du St. Sacrement.

Le principal tabernacle, est formé de trois rangs de colonnes et de chapiteaux; il montre sur la porte Jésus Enfants, tendant les bras et semblant nous dire, *Venite ad me omnes*, cette 2<sup>ème</sup>. partie est accompagnée d'un double rang d'arcades dans le genre du tombeau d'autel, ayant chacune leurs statues, contreforts, pignons croisettes, au-dessus règne une élégante galerie de clochetons, de pinacles et de croisettes.

La 3<sup>ème</sup>. partie est formée de 5 grandes niches, dans celle du milieu, haute de 15 pieds, on voit St. Patrice, revêtu des habits pontificaux avec la mitre et la crosse, levant les yeux au ciel, bénissant ses enfants.

Cette 3<sup>ème</sup>. partie est couronnée de canopées de forme octogone ayant sur chaque face des rampes avec croisettes, clochetons bien ornés. Trois grandes tourelles flanquées de niches avec statuette, galeries et contregaleries, clochetons, supportent trois fleches à jour richement coupées et ornées sur leurs rampes de clochetons.

Ce magnifique retable occupe le milieu de deux grandes constructions, acceptoires de 14 pieds de large chacune sur une élévation de 55 pieds, composées de riches et grandes arcades, laissant voir deux riches verrières colorées; deux gros contreforts, formés par trois saillies de corniche, encadrent cette partie.

Dans tout ce travail on compte 82 grandes ou petites statues; on y voit encore des croisettes, contreforts et clochetons par centaine: ce travail est tout en bois, excepté la sculpture et les statues qui sont en composition inaltérable. Au-dessus de l'autel, la voûte du chœur est peinte et dorée dans le même style et donne un ensemble que l'archéologue aimera à contempler.

En terminant, nous nous faisons un plaisir de dire que les belles verrières qui accompagnent l'autel St. Patrice et les six roses du chœur sont dues au talent des Sœurs Grises de Montréal. Mgr. Bourget, dont le zèle est si ardent pour encourager toutes les bonnes œuvres, a bien voulu les honorer d'une bienveillante approbation et reconnaître cette industrie pour son diocèse.

Dieu a béni ces premiers essais, car si ces premiers travaux produisent tant d'effets dans leur riche coloris, et leur variété de desseins, que ne doit-on pas attendre, quant ces bonnes religieuses pourront offrir le résultat de l'expérience?

Le clergé pourra donc désormais se procurer facilement ce genre de décoration si approprié à la maison de Dieu; il encouragera une œuvre tout-à-la fois artistique et religieuse, puisqu'elle a pour but de développer les ressources d'une communauté qui se consacre avec tant de zèle au soulagement des orphelins, des veuves, des pauvres vieillards, des malades, ou plutôt de tous les malheureux en général.

#### CABINET DE LECTURE PAROISSIAL.

Judi prochain, 18 avril, à 7<sup>h</sup> P. M., M. Rameau fera, dans la salle du Cabinet Paroissial, une lecture publique dans laquelle il donnera une partie de la relation de son dernier voyage dans les Etats-Unis:

Entrée libre.

*Les Césars.*—Histoire des Césars jusqu'à Neron, et Tableau du monde romain sous les premiers Empereurs, par M. le comte Franz de Champagny, édition revue et augmentée, deux beaux vols. in-8, broché, \$3 50.

Nous reproduisons ici des citations de quelques-uns des écrivains éminents qui ont apprécié le mérite de cet ouvrage:

Mgr. Pie, évêque de Poitiers, citant un passage des *Césars* dans son instruction sur les erreurs du temps présent, signale l'auteur comme l'un des penseurs et des historiens les plus remarquables de notre temps.

Dans *Rome Chrétienne*, M. de la Gournerie s'exprime ainsi: "L'auteur des *Césars* nous présente avec une éloquente et inépuisable érudition le tableau vivant de la Rome des Empereurs de cette ville, l'abrégé de toute superstition, où l'inhumanité et la corruption étaient au fond de tout."

M. Auguste Nicolas dans ses *Etudes sur le Christianisme*, en parlant des *Césars* de M. Franz de Champagny, dit que c'est un ouvrage dont le succès n'a pas encore atteint tout le mérite, un des mieux faits et des plus intéressants de notre temps, et qui certainement lui survivra.

Ceux qui désirent se procurer cet ouvrage d'un si haut mérite, le trouveront à la librairie de J. B. Rolland et Fils.

LA PATRIE AVANT TOUT.—Il vient de mourir à l'hôtel des Invalides un vieux soldat de l'Empire dont l'existence fut assez singulière. Fait prisonnier en Angleterre, il apprit que l'on renvoyait dans leur pays les prisonniers incurables. Tourmenté par le désir de rentrer en France, il résolut de se rendre aveugle, et, pour arriver à son but, il se jetait des pincées de tabac dans les yeux. Malgré toute sa bonne volonté de s'aveugler, il n'obtint qu'une assez forte ophthalmie; mais il sci-gnit de ne plus voir et persista dans cette entreprise pendant trois ans, trompant ses gardiens et même ses compatriotes prisonniers comme lui. Des médecins l'examinèrent et le déclarèrent aveugle.

Un jour, on lui annonce que le commissaire du gouvernement vient d'arriver avec la liste des prisonniers qui allaient être renvoyés en France. Le commissaire se présente en effet, et lit les noms des prisonniers libérés. Jugez de la stupeur de notre prisonnier en n'entendant pas prononcer son nom. La liste avait été placée sur une table; le faux aveugle y jette les yeux et aperçoit son nom mal écrit. Aussitôt il perd la tête, et fait remarquer le fait au commissaire.

— Tu n'es donc pas aveugle, comme tu le prétends? lui dit celui-ci.

Le malheureux, pris sur le fait, avoue son stratagème.

— Il y a trois ans, dit-il, que je joue l'aveugle pour revoir mon pays.

Le commissaire touché de compassion, lui dit, puisque ton nom est écrit, je ne l'effacerai pas: pars, tu as acheté par assez de souffrances le droit de rentrer dans ta patrie.